

MÉMOIRE 8

LES MINES DE PLOMB ARGENTIFÈRE

de Peyrebrune, près Lafenasse (Tarn)

Par Alfred CARAVEN-CACHIN

(Lettre adressée à M. DAUBRÉE, membre de l'Institut, directeur de l'École nationale des Mines, inspecteur général des Mines, etc.).

Les mines de plomb argentifère de Peyrebrune ont été rencontrées dans de puissants filons de *dolomie* (carbonate double de magnésie et de chaux), de *quartz* et de *barytine* ou *baryte sulfatée*, qui se trouvent principalement intercalés dans les *schistes siluriens* qui se prolongent dans le département de l'Aveyron.

Comme faisant partie des *roches accidentelles* ou *subordonnées*, nous ajouterons le *granit porphyroïde*, le *porphyre quartzifère* et des *quartzites*.

1° Epoque Gauloise et Romaine

Découvertes par les Gaulois, ce fut sous les Romains que Peyrebrune atteignit son plus grand développement industriel comme nous allons le démontrer. Ce fait n'a rien qui doive surprendre, car on sait combien, chez les Romains, l'exploitation des mines occu-

pait une place considérable. Aussi voit-on ces derniers, dès leur arrivée en Gaule, chercher les filons métallurgiques et exploiter tous ceux qui pouvaient donner quelques profits.

Nous allons commencer par nous occuper des filons qu'avaient exploités les mineurs du Peuple-Roi :

1° Le *filon des Romains* se dirige N 50° E. Sa longueur est de trois kilomètres. Sa puissance a généralement 2 mètres. Cependant dans la grande galerie que les Romains ont faite en amont du ruisseau des Miniés, sa hauteur est de 15 mètres. Son plomb donne 70 p. o/o de plomb et 2 à 4 kilog. d'argent à la tonne.

Sa surface a été exploitée à trois étages, dont deux sont encore très-visibles puisqu'il existe des galeries qui ont de 10 à 20 mètres de largeur et dont la troisième percée au sommet du coteau qui domine Peyrebrune est éboulée.

A l'aspect du couchant sur les hauteurs de la Caraventié nous avons rencontré avec M. Raoul Maire, une vaste tranchée romaine qui mesure 100 mètres de longueur sur 7 ou 8 mètres de largeur.

2° Le *filon de Peyrebrune* ou de la *Tour* se dirige N 70° E. Sa longueur est de 5 kilomètres. Sa puissance est de 2 mètres environ. Son plomb donne 70 p. o/o. La teneur de l'argent dans les couches supérieures s'élève à 2 kilog. Dans la profondeur, les analyses dépassent 9 kilog. d'argent à la tonne de plomb d'œuvre.

Sa surface a été exploitée par les Romains sur divers points à l'Ouest, outre les travaux existants à la

mine elle-même, et à l'Est sur un parcours de 2 kilomètres.

L'observateur remarquera, en effet, aux bords du Dadou et auprès d'une prairie, une grande excavation de terrain que les eaux de la rivière ont transformée en marécage. S'il pousse la curiosité jusqu'à gratter le sol, la pioche amènera à la surface une quantité de débris de blende (sulfure de zinc) mélangés à de la galène. Nul doute alors que cette excavation n'ait été produite par une ancienne exploitation métallurgique. Ces travaux d'art sont encore très-reconnaissables.

C'est sur tout le parcours de ces deux filons, les seuls connus des Romains, qu'on a ramassé, à diverses époques, de nombreux débris de l'industrie du peuple-Roi qui ont été en partie conservés et que nous allons décrire, ainsi que des coupes en terre noire qui caractérisent la poterie gauloise.

1° Matériaux servant aux constructions

1° Des tuiles faitières (*imbrex*) faites pour recevoir la pluie (*imber*) et d'une forme demi cylindrique.

2° Des *tegulae* ou tuiles plates servant à couvrir les toits.

3° Des *antefixae* ou ornements droits qui étaient placés le long du faite d'un entablement au-dessus de la corniche pour cacher les tuiles faitières (*imbrices*) et la jointure des tuiles plates (*tegulae*).

2° Mobilier des Maisons des Mineurs.

4° Parmi les vases servant aux usages domestiques, nous avons recueilli des gobelets peu profonds et cir-

culaires (*Calix*). Ces coupes inventées par les grecs avaient un pied bas et deux petites anses.

5° La *patina* ou bol qui servait dans les opérations de la cuisine.

6° Le *guttus* ou cruche à col très-étroit et à petite ouverture qui était employée indistinctement aux libations, sur la table comme vase à vin et comme huilier.

7° Le *lagena* ou large vase dont on se servait pour conserver les fruits.

8° Des goulots de *cadus* qui gardait le vin, l'huile, le miel, les fruits secs, les viandes, etc.

9° Le *diota* qui renfermait le vin.

10° L'*orca* où l'on plaçait le poisson salé.

11° Le *dolium* qui contenait le vin nouveau jusqu'au moment où il était transvasé dans les *amphoræ*.

12° L'*amphora* où l'on plaçait le vin en réserve.

13° Le verre se trouve représenté par des morceaux qui ont appartenu à des *ampulla* ou bouteilles qui servaient à renfermer des liquides.

14° Des aiguilles en fer (*stilus*) servaient à écrire sur des tablettes couvertes d'une mince couche de cire.

3° Instruments des Mineurs et produits des Mines.

15° Des *lucernæ fictiles* ou lampes de terre, façonnées de terre glaise ou d'argile que l'on trouvait presque partout, que les pauvres se contentaient de pétrir et d'évider entre leurs doigts, de manière à y insérer une mèche de chanvre ou de lin baignée dans un peu d'huile. Ce n'est que par exception qu'on les voit se

transformer, sous la main habile des potiers, tantôt en élégants *lychni* à deux ou trois becs disposés de diverses manières, tantôt en grandes lampes monumentales analogues à nos lustres de salon (*lychni pensiles*) où les becs beaucoup plus nombreux encore rayonnent autour d'une cuvette centrale dont ils godronnent et échancrent les bords.

16° Une *amphora* où l'on a trouvé du minéral réduit en poussière.

17° L'*olla* ou grande jarre qui renfermait du plomb argentifère choisi et cassé (Schlick).

18° Une *ampula olearia* en verre ou fioles qui renfermaient l'huile.

19° Un fragment d'*infundibulum* en verre ou entonnoir pour transvaser les liquides.

20° Une espèce de harpon en bronze qui servait à la fois à accrocher la lampe et à moucher la mèche lorsque les *fungi* commençaient à s'y produire, et que les *étternuements* répétés attiraient l'attention du travailleur.

21° Un *cuneus* en bronze ou coin qui faisait éclater les roches.

22° De nombreux restes de *calamine* ou zinc carbonaté se rencontrent toujours dans les déblais romains.

4° Chasse.

23° Des têtes de flèches en bronze et en fer très-oxidées qui devaient servir pour la chasse.

5° Monnaies.

Puis, vient une série de monnaies impériales romaines frappées aux effigies suivantes :

1° AUGUSTE (né l'an 63 av. J.-C. — mort l'an 14 de J.-C.).

2° NÉRON (né l'an 37 de J.-C. — mort en 68).

3° DOMITIEN (né en 51 de J.-C. — assassiné en 96).

4° ANTONIN-LE-PIEUX (né en 86 de J.-C. — mort en 161).

5° GORDIEN-LE-PIEUX (né l'an 222 de J.-C. — assassiné l'an 244).

6° GALIEN (né l'an 218 de J.-C. — assassiné l'an 268).

7° MAXIMIN HERCULE (né l'an 250 de J.-C. — s'étrangle l'an 310).

8° CONSTANTIN LE GRAND (né l'an 274 de J.-C. — meurt l'an 337).

Tous ces objets prouvent, jusqu'à l'évidence, une longue occupation du sol par le peuple-Roi.

A côté des ruines de la splendeur romaine, la présence de vases en poteries noires et grossières nous indiquent que ces mines avaient été exploitées par les gaulois au temps de leur indépendance.

2° Moyen-âge

Entre les deux puits Sainte-Barbe et Saint-Guillaume s'élève un mamelon conique sur lequel nos anciens pères avaient élevé une *tour* qui a laissé son nom à l'emplacement où sont construits les ateliers de la mine actuelle. Dans un champ de deux ou trois ares qui se trouve situé au pied de la tour et dont l'administration des ponts et chaussées vient de s'emparer pour élargir le chemin vicinal, on a rencontré, en 1860, des débris d'armes antiques et des ossements. Malheureusement aucun objet de cette époque n'a été conservé.

Nous avons constaté encore que les mineurs du

moyen-âge avaient, à leur tour, exploité le *filon des Romains* à ciel ouvert non loin du Moulin de Peyre-brune.

Enfin, dans son *Histoire naturelle de la Province de Languedoc*, M. de Genssane ajoute : *ces deux mines, surtout celle qui est sur le chemin de Travernet, méritent attention et peuvent être exploitées avec avantage.*

3° Epoque moderne

Au commencement du siècle de nouveaux travaux ont été entrepris, toujours sur le même filon de galène, au confluent du Dadou et du Ruisseau des Miniés. A cette époque on découvrit des filons croiseurs et des puits et des souterrains furent pratiqués pour en connaître la puissance. Mais les hommes qui dirigeaient alors les fouilles n'ayant aucune notion de géologie et d'industrie minière ne pouvaient aboutir à aucun résultat sérieux.

Enfin, de nos jours, deux ingénieurs expérimentés viennent de reprendre les travaux qui avaient été abandonnés depuis quelques années, MM. Alfred Maire et de Perrin ont été les premiers qui ont soumis ces mines à une exploitation régulière et le succès a dépassé leur attente.

Outre les *filons des Romains* qui ne sont pas épuisés. MM. Alfred Maire et de Perrin ont découverts sur la rive gauche du Dadou :

1° Le *filon de Combe Rivet* qui se dirige N° 72° E = 3 kilomètres.

2° Le *filon de la Caraventié* qui a la direction N° 34 O = 6 kil.

Sur la rive droite de cette rivière ces deux géologues ont de plus signalés et relevés avec soin :

1° Le *filon Combe* qui est situé non loin de la Farié (3 kil.).

2° Le *filon du Roc*, près du Roc, (2 kil.).

3° Le *filon du Coussoulet* qui passe à quelques mètres de cette ferme (5 kil.).

En tout 7 beaux filons d'une exploitation facile.

Travaux de MM. Maire et De Perrin.

Les travaux que font exécuter MM. Alfred Maire et de Perrin sont situés sur la rive gauche du Dadou au point d'intersection des quatre riches filons de la *Caraventié*, des *Romains*, de *Combe-Rivet* et de *Peyre-brune ou de la Tour*.

Ces ingénieurs sagaces sont descendus au-dessous du niveau des fouilles romaines.

L'ensemble de cette exploitation se compose :

1° Galerie d'écoulement Ste-Barbe qui a 17 mètres de longueur. Elle a été creusée dans la roche stérile.

2° Galerie Ste-Barbe (10 mètres), dans le filon.

3° Galerie St-Louis (77 mètres), dans le filon.

4° Galerie Ste-Isabelle (36 mètres). Elle a été creusée à travers bancs pour rejoindre le *filon des Romains*.

5° Galerie Ste-Laure (30 mètres), dans le *filon des Romains*.

6° Galerie Ste-Luce (12 mètres), *filon des Romains*.

7° Galerie Ste-Pauline dans le puits (12 mètres), en plein filon.

8° Puits Ste-Barbe. Du jour à la margelle du puits (6 m. 50). — De la margelle du puits au fond du puisard (19 mètres).

9° Puits St-Guillaume (12 mètres de profondeur). Il va rejoindre la galerie St-Louis.

10° Descenderie St-Louis (9 mètres).

11° Descenderie Ste-Isabelle (6 mètres).

Plus de 100 mètres de puits ou galeries sont pratiqués sur les filons de la rive droite.

Toutes ces galeries ont 2 mètres de hauteur sur 1 m. 50 de largeur en moyenne.

3° Expériences et rendement des Mines.

MM. Alfred Maire et de Perrin ont été assez heureux pour constater que la teneur du minéral avait plus que doublé sur une profondeur de 20 mètres, car la tonne de plomb d'œuvre qui donnait dès le début de l'exploitation 2 kilog. d'argent à l'étage supérieur, en donne 4 et 5 en moyenne à l'étage inférieur du même filon.

Ces merveilleux résultats ont été confirmés par les belles expériences de MM. Rothschild frères, au Havre et M. Capron, essayeur de commerce à Paris. Ce dernier, tout en constatant l'exactitude des recherches des ingénieurs du Tarn, a de plus découvert des traces d'or dans le minéral de Peyrebrune.

De nouvelles expériences faites dans le laboratoire de Lafenasse ont élevé jusqu'à 9 kilog. l'argent que l'on peut retirer d'une tonne de plomb d'œuvre.

Sans calculer sur cette teneur, qui nous paraît pourtant assez fixe et facile à obtenir et en prenant pour la galène une base de 70 p. 0/0 de plomb et de 2 kilog. 100 gram. d'argent, moyenne actuellement atteinte dans toute l'épaisseur du filon, la valeur de la tonne extraite sera de :

PLOMB, 700 kil. à 35 fr. les 100 kil.	245 fr.
ARGENT, 2 kil. 100 g. à 180 fr. le kil.	378 fr.

Total. 623 fr.

Déduction :

Traitement métallique 60 fr.	}	87 fr.
Transport 27 fr.		

Reste pour la valeur d'une tonne de galène 536 fr.

Ce qui donnerait pour l'extraction d'une seule tonne de galène par jour, un bénéfice net annuel de 160,800 fr.

Si l'on considère que le volume d'une tonne de galène est inférieur au septième de celui d'un mètre cube, on peut se faire une idée approximative du bénéfice considérable que cette mine est appelée à donner dans un avenir prochain.

6° Or

Nous pensons qu'on trouvera de l'or dans les *quartzites siluriens* de Lafenasse, car des traces de ce métal ont été rencontrées dans la galène de Peyrebrune; ainsi que le constatent les expériences de M. Capron. Mais, à notre avis, c'est dans les quartzites principalement qu'il faut chercher l'or.

Nous avons remarqué que les quartzites de la vallée du Travenet avaient été exploités anciennement par nos aïeux. Peut-être que les mineurs romains enlevaient aussi l'or de ces roches compactes et massives. L'illustre M. Daubrèc nous enseigne qu'un fait semblable s'est produit en Espagne au commencement de l'ère chrétienne et les romains ont exploités l'or des quart-

zites siluriens des provinces des Astruries et de Léon.

Tel est l'important résultat métallurgique que viennent d'obtenir MM. Alfred Maire et de Perrin, et voilà pourquoi M. le Président de la République a signé le *décret de concession des mines de plomb argentifère de Peyrebrune*.

Honneur aux savants ingénieurs qui vont imprimer une puissante impulsion à l'industrie minière de notre département !

Désormais, grâce à leur vaste intelligence, Réalmont et Lafenasse vont se transformer en deux centres importants d'activité industrielle, qui augmenteront la fortune publique et répandront le bien-être dans toutes les classes de la société.